

## La rougeole, une maladie ré-émergente dont on sous-estime la gravité

La rougeole est une maladie qui ne fait pas peur : pour les plus âgés, c'est un souvenir d'enfance plus ou moins estompé ; pour les plus jeunes, c'est une maladie bénigne quasiment-disparue ... La vaccination généralisée développée depuis une quarantaine d'années sans susciter de réactions est à l'origine de la régression spectaculaire de cette infection virale de la petite enfance. Et pourtant, en ce début de XXIème siècle, on assiste à un retour de cette maladie en raison de deux éléments conjugués : son extrême contagiosité (une personne infectée contamine en moyenne 15 personnes non immunes) nécessitant une couverture vaccinale d'au moins 95% pour interrompre totalement la circulation du virus, et l'hésitation vaccinale dont sont en proie nos sociétés développées qui aboutit à une baisse régulière du niveau de protection des populations.

Il faut oublier les vieux stéréotypes et se convaincre que la rougeole, même si elle reste bénigne dans la majorité des cas, peut être sévère, notamment chez les sujets fragiles (nouveau-nés, femmes enceintes ...) et immunodéprimés. Quelques chiffres pour s'en convaincre : en 2019, 1 patient sur 5 atteint de rougeole est hospitalisé, tous âges confondus ; 1 patient sur 1000 développe une encéphalite possiblement suivie de séquelles définitives ; 1 à 3 patients sur 1000 décèdent au cours de la rougeole. Les complications ORL et respiratoires (otites, conjonctivites, pneumonies ...) sont beaucoup plus fréquentes qu'au cours de n'importe quelle autre infection ; le virus de la rougeole déprime par ailleurs les défenses immunitaires et facilite les surinfections bactériennes. Enfin, on ne dispose d'aucun antiviral efficace sur le virus e la rougeole.

Le vaccin s'administre avec celui de la rubéole et des oreillons : le ROR est donc constitué de 3 virus dits vivants atténués car ce sont des virus qui se multiplient dans l'organisme sans virulence, c'est-à-dire capables de susciter une immunisation sans créer de pathologie. L'immunité anti-rougeole est très efficace et dure en général toute la vie. Du fait de ce caractère vivant, le vaccin ne doit pas être proposé aux sujets immunodéprimés qui sont protégés exclusivement par la couverture vaccinale de leur entourage (voir les affiches proposées par notre Agence régionale de Santé pour expliquer l'importance de la vaccination de l'entourage de personnes chez qui la vaccination n'est pas possible). Le vaccin comporte habituellement deux injections à au moins un mois d'intervalle. Il n'y a aucun risque à se faire vacciner si on a déjà été vacciné sans preuve sur le carnet de santé. Le ROR représente 3 des 11 vaccins désormais obligatoires en France chez les nourrissons.

**En conclusion, la rougeole est très contagieuse et parfois très grave. Vérifions que l'on est bien vacciné et faisons nous vacciner en cas de doute (sauf contre-indication) afin de nous protéger et de protéger notre entourage.**

Bruno POZZETTO

Virologue

CHU de Saint-Etienne